

L'aviron range ses rames pour l'hiver

Avant cela, l'Union Nautique a pris le temps de décrocher deux médailles aux championnats de Belgique

Malgré sa présence aux Jeux Olympiques, l'aviron reste un sport bien méconnu du grand public. Pourtant, au cœur même de Liège, vit l'un des plus grands clubs de la discipline de notre plat pays.

C'est au cœur du parc de la Boverie que nous retrouvons Michel Orban, président de l'Union Nautique de Liège depuis 15 ans maintenant. Sous un soleil de plomb, le cadre est idyllique. Verdure, bord de l'eau, le vieux bâtiment semble irréal. « Et c'est encore plus beau le soir, lorsque le pont de Fragnée est illuminé et qu'il se reflète dans les légères vagues », nous glisse d'emblée ce passionné d'aviron. « C'est un vrai régal pour les amateurs de beaux paysages. » Mais nous ne sommes pas venus pour parler photographie, c'est bien de sport dont il est question.

UN SPORT ÉPUI SANT

L'aviron est un sport qui se pratique, que ce soit seul ou à plusieurs, à bord d'une petite embarcation longiligne, en fibre de carbone pour les compétiteurs et en bois pour les débutants. Si la compétition est avant tout une épreuve de vitesse, les amateurs de ce beau sport peuvent également le pratiquer pour se balader. Mais, les différences majeures avec le kayak, discipline semblable en de nombreux points, sont le sens de rame (au kayak, on va en avant, tandis qu'en aviron, on va en arrière), le nombre de rames (une seule au kayak, deux pour l'aviron), ainsi que l'intensité physique. « L'aviron est beaucoup

plus dur », explique Michel Orban. « C'est extrêmement physique, on ne s'en rend pas compte, mais cela demande des gros efforts de la part des jambes, des bras et du dos. »

D'ailleurs, pour pouvoir effectuer de tels efforts, un entraînement rigoureux est nécessaire. Mais les conditions climatiques empêchent parfois les rameurs de s'entraîner correctement. « En effet, on ne va pas ramer sur une rivière gelée », plaisante le président. « Donc, on s'entraîne autrement entre septembre et avril, dates du hors-saison de notre sport. On travaille l'endurance et la puissance, en salle de

Récemment, l'Union Nautique vient d'acquérir un nouveau bateau huit places d'une valeur de 35.000 €, pour les championnats de Belgique

musculature, par exemple, car il y en a une à disposition de nos membres. Cela dit, quand je parle de musculature, le but n'est pas d'en faire des bodybuilders. Je préfère préciser, car j'entends souvent des parents rechigner à inscrire leur petite fille dans notre club, sous prétexte que cela demande beaucoup de puissance dans les bras et que leur enfant va attraper des épaules carrées... Vous pouvez même regarder les meilleurs rameurs au monde, au-



L'Union Nautique se trouve au cœur du parc de la Boverie, au centre de Liège. © Sophie Kip

cun d'eux n'a le physique d'un bodybuilder. » D'ailleurs, l'une des particularités de ce sport, c'est que les meilleurs rameurs au monde ne sont pas professionnels. « Ce statut n'existe pas dans notre sport », regrette Michel Orban. « Même en pleine saison, lorsque les compétitions battent leur plein, il est impossible pour un rameur de gagner sa vie grâce à l'aviron. Sans parler de la bourse octroyée par la fédération, qui est dérisoire... C'est vraiment dommage, car les meilleurs de la discipline sont obligés d'avoir un job à côté et ne peuvent donc pas s'entraîner tout le temps. C'est sûr que ça ne fait pas autant rêver que le salaire

d'un joueur de foot... » Pourtant, contrairement aux idées reçues, l'aviron n'est pas un sport très contraignant au niveau financier... Pour le rameur en tout cas ! « C'est le club qui prend tout en charge, ou presque », continue Monsieur Orban. « Le rameur doit tout de même payer une cotisation annuelle, ainsi que ses déplacements de tout le matériel, qui n'est pas donné... Récemment, nous avons acheté un bateau huit places pour les championnats de Belgique, pour la modique somme de 35.000 €. » Rien que ça ! ●

ALEXANDRE CUITTE

L'Union Nautique va bientôt fêter ses 150 ans

Un centenaire qui se porte bien

Fondée en 1873, l'Union Nautique est le plus grand club d'aviron de la province de Liège. « Et même le plus grand de Wallonie au nombre de membres », précise immédiatement son président. Dans un monde où beaucoup de clubs prennent l'eau, le matricule 7 arrive donc à mener sa barque pour garder la tête hors de l'eau. « Grâce à une bonne gestion de mes prédécesseurs, et beaucoup de passion », explique Michel Orban. « Car il faut savoir que les personnes qui travaillent ici ne reçoivent pas un seul centime. C'est une asbl, donc nous sommes tous bénévoles, des membres du comité aux moniteurs. »

Un manque de moyens qui est évidemment préjudiciable au club liégeois, qui doit souvent ramer pour s'en sortir. « Il est difficile parfois de survivre et d'être compétitifs, nous ne vivons que des cotisations de nos membres et des revenus des soirées que l'on organise. Contrairement à son homologue français, la fédération n'a pas les moyens de nous aider financie-



Michel Orban. © S.Kip

rement. Niveau sponsors, il ne faut même pas y penser... Qui mettrait de l'argent dans un sport aussi peu connu, qui n'est presque jamais diffusé en télé ? Et puis, en Wallonie, nous n'avons pas les mêmes points d'eau qu'en Flandre, donc même s'entraîner est parfois compliqué. Mais on survit comme on peut. On va bientôt fêter nos 150 ans, et, pour l'occasion, on aimerait rénover notre bâtiment, qui se fait vieux. Mais on verra si on arrive à réunir les fonds nécessaires... » ●

A.C.

A.C.

Le jeune rameur de 14 ans s'est imposé aux Championnats de Belgique à Hazewinkel

Maxime Verhoest crée la surprise

Comme chaque édition, les championnats de Belgique d'aviron se tenaient le week-end du 6-7 octobre à Hazewinkel, près de Malines. Ce plan d'eau est en effet le seul capable d'accueillir des compétitions de cette ampleur en Belgique. Il avait d'ailleurs hébergé les championnats du monde en 1980 et 1985. Chaque année,

les championnats de Belgique bateaux longs (4 ou 8 rameurs) se tiennent en septembre, tandis que la compétition bateaux courts (seul ou à deux) se tient en avril. Les meilleurs espoirs de médaille résidaient dans le 8 féminin juniors pour l'Union Nautique, qui a tout de même envoyé une trentaine de participants en Flandre. « Elles s'entraî-

naient depuis 9 mois pour cette compétition, mais malheureusement elles ont fini deuxième, derrière les Gantoises », explique Michel Orban.

La seule médaille d'or du club vient donc d'un rameur inattendu si haut dans le classement. Maxime Verhoest, 14 ans, a créé la surprise en s'imposant dans sa catégorie. « On

attendait plutôt aux alentours de la cinquième place. Sur 46 participants, c'était déjà pas mal. Mais il nous a fait mentir en décrochant l'or ! Il ne rame que depuis 2017, mais c'est déjà un beau gabarit pour son âge et c'est désormais un grand espoir pour l'avenir. » conclut le président. ●